



architecture vives

Du 14 au 17 juin, le Festival des Architectures Vives interroge le patrimoine architectural et la création contemporaine...



En quelques mois à peine, plusieurs lieux patrimoniaux, dédiés à l'art et à la création contemporaine, viennent d'être restitués au public. En premier chef, le Musée Fabre entièrement rénové, devenu véritable fleuron international. Tant par la qualité de ses collections que par la réussite architecturale de sa restauration portée par l'Agglomération de Montpellier. Un chantier magnifique qui ne doit pas faire oublier l'ouverture, en septembre dernier, de la Maison des Chœurs, dans l'ancienne chapelle de l'Hôpital Saint Charles. L'ouverture, en avril, à l'occasion de la Biennale des Jeunes Créateurs, de la Panacée, ancienne école de Pharmacie, devenue lieu polymorphe de diffusion et de création artistique. L'inauguration du Pavillon Populaire – ex Pavillon du Musée Fabre – devenu Maison de l'Image, entièrement dédié à l'art photographique...

La 2^{ème} édition du Festival des Architectures Vives, organisée du 14 au 17 juin, prend de ce fait une résonance particulière, en questionnant le rapport entre patrimoine architectural et création contemporaine. Initié à Montpellier par l'association Champ Libre, sur le modèle du festival parisien du même nom, le Festival des Architectures Vives investira plusieurs lieux emblématiques du patrimoine architectural montpellierain, en les donnant à voir ou les réinterprétant par l'intermédiaire d'une dizaine d'équipes de jeunes créateurs. Architectes, plasticiens, photographes, scénographes, paysagistes... Tous professionnels, sélectionnés par un jury.



jeux de cour

Sur le thème *Jeux de Cour*, le circuit du Festival permettra au public de parcourir le cœur de Ville et de partir à la découverte de lieux du patrimoine habituellement fermés. « Jeux de cour, fait évidemment référence aux cours des hôtels particuliers de la ville. Un patrimoine exceptionnel et trop méconnu, parce que souvent relevant du domaine privé », explique Elodie Nourrigat, architecte et organisatrice du festival. « L'idée sous jacente, invite aussi à redonner du plaisir à être dans la ville, à vivre l'architecture, sa matière, ses lieux... L'architecture invoque un espace à habiter, à vivre dans lequel on ne fait pas que passer sans le voir. C'est aussi un clin d'œil à l'enfance, un temps où l'on investit sans doute l'espace beaucoup plus qu'à l'âge adulte »...

L'an dernier, sur le thème *Pop Up*, le Festival des Architectures Vives avait élaboré un circuit en dix étapes qui permettaient de sillonner de la Place Pétrarque à la Grand Rue Jean Moulin, de la rue de l'Aiguillerie à la rue Saint Côme : conservatoire de musique, chambre de commerce, hôtels particuliers... Montages photographiques, studio vidéo, galerie de ballons, réseau tubulaire... En quatre jours, plus de 3000 visiteurs avaient été séduits par la proposition des équipes du Festival. « Le patrimoine architectural est souvent envisagé comme quelque chose de figé, sur lequel on ne peut plus intervenir. Ce qui nous intéressait, c'était de montrer des actions, des créations contemporaines, sans pour autant le dénaturer. En proposant au contraire une mise en dialogue dans un profond respect... L'architecture doit poser des questions, interroger un lieu, un environnement... »

un dialogue respectueux

A plus long terme, le Festival des Architectures Vives souhaite aussi améliorer le regard que beaucoup portent encore sur l'architecture contemporaine. « Il y a trop souvent encore cette méfiance, cette position qui tend à dire que parce que c'est contemporain, ça va dénaturer l'espace... A plus forte raison dès qu'on touche au patrimoine où on se retrouve dans des lieux magnifiés, où les interventions sont très difficiles... Pourtant le patrimoine est intéressant lorsqu'il est vivant... » Illustration de cette démarche, l'installation proposée l'an dernier au Conservatoire National d'Art Dramatique par Victor Vieillard et Benedetto Bufalino (équipe les Refusés). Sous l'appellation *Ecris la suite*, l'équipe avait installé dans la cour du Conservatoire, un salon composé d'objets récupérés, peints en couleur fluo, sur lesquels le visiteur était ensuite invité à laisser au feutre un message personnel. « Comment créer une architecture de notre temps dans un environnement du passé ? La récupération d'objets tente de faire évoluer sans détruire. L'architecture ne devrait-elle pas sans arrêt questionner le « déjà-là » ? C'est ainsi que le passé n'est pas effacé, mais réinterprété. *Ecris la suite* a transcrit cette pensée. L'installation visait à montrer que la création est une question de strates. Le spectateur, c'est-à-dire l'acteur du moment, a fait évoluer l'espace en inscrivant sa trace et donc sa strate, son histoire ».

Jeux de Cour – 2^{ème} Festival des Architectures Vives – du 14 au 17 juin – Info : Association Champ Libre – Tél : 04 67 92 51 17– E-mail : asso_champlibr@yahoo.fr

S